

Quand l'Europe remporte la palme du bien-être financier dans le monde malgré 7 ans de crise (et l'énorme fracture que masque ce classement)



Publié par l'institut Gallup-Healthway, l'indice du bien-être permet de mesurer cette variable dans les différents continents du monde. L'Europe remporte le prix du bien-être financier malgré de profondes fractures entre ses habitants.

Avec Nicolas
Goetzmann

Le 23 juin dernier, l'institut Gallup-Healthway publiait son ["Indice de bien être"](#) regroupant 145 pays à travers le monde. Pendant que le continent américain occupe la tête de classement, puisque 31% des habitants affirment leur bien être dans chacune des catégories représentées ; social, financier, communautaire et physique, seuls 22% des européens répondent positivement à l'ensemble de ces propositions. A titre de comparaison, la moyenne mondiale se situe à 17%, répartie entre l'ancien bloc de l'est (19%), le moyen orient et l'Afrique du nord (15%), l'Asie (13%), et l'Afrique sub-saharienne qui ferme la marche avec 10%.

En tête du classement mondial à titre individuel, l'Amérique centrale et les Antilles placent le triplé gagnant ; Le Panama, le Costa Rica et Porto Rico, démontrant ici que le bien-être des populations n'est pas exclusivement une question de statistiques du PIB. Le contraste est à ce titre frappant, les trois pays en question occupent en effet systématiquement les premières places de toute les catégories, mais en excluant les conditions financières, ou ils naviguent simplement entre la 30^e et la 50^e place.

Illustration : La Carte mondiale du bien-être (source : Gallup-Healthway)

Plus largement, et malgré un résultat médiocre (22% de la population revendique son bien être); la moyenne du continent européen reste plus proche du bloc de l'est que de celle des Amériques. Mais une catégorie particulière tire son épingle du jeu. En effet, et à contrecourant de l'intuition provoquée par la situation économique actuelle de la zone, **l'Europe occupe la première place du classement mondial en termes de bien être financier.** Ce sont 40% des citoyens européens qui revendiquent une situation de prospérité financière, alors que les autres zones du globe ne font qu'évoluer entre les seuils de 9% (Afrique sub-saharienne) à 30% (Amériques).

Et en effet, malgré les difficultés subies au cours des 7 dernières années, l'Europe reste la première zone économique mondiale. Un Produit intérieur brut proche de 20 000 milliards de dollars, une population totale supérieure à 500 millions d'habitants, permettant ainsi au citoyen européen moyen, notion virtuelle, d'afficher un niveau de richesse près de trois fois supérieur à la moyenne mondiale, et plus de 20 fois supérieur à la moyenne actuelle vécue en Afrique sub-saharienne.

De façon plus ciblée, sur les 145 pays sondés, 9 pays européens occupent les 10 premières places du classement du bien être financier. **Et c'est ici que le continent européen, faussement perçu comme pouvant être homogène, dévoile sa fracture interne. Entre deux sous continents; Europe du sud et Europe du nord.** Ainsi, les premières places mondiales en matière financière sont trustées par le bloc du nord : Norvège, Suède, Suisse, Pays Bas, Autriche, Allemagne, Luxembourg, Danemark, l'intrus Singapourien, et la Finlande. En raison des scores élevés de ces pays, la moyenne européenne progresse pour remporter la couronne mondiale du bien être financier.

Mais concernant le bloc du sud, les résultats sont inversés. La France se classe 45, l'Italie 38^e, l'Espagne 36^e, le Portugal 74^e, et la Grèce, sans surprise, s'enfoncé à la 113^e place; sur 145. **Au classement du bien-être global, la Grèce joue des coudes entre la Palestine et le Mali, au 111^e rang, alors que la France en occupe le 48^e, derrière la Russie.**

Cette fracture interne européenne avait déjà pu être mise en avant par de précédents sondages, notamment ceux effectués par l'institut américain *Pew Research*, le 2 juin dernier. En effet, en questionnant l'ensemble du continent sur l'état de santé économique individuel de chaque pays, les résultats apparaissent totalement opposés. **Quand 75% des allemands considèrent la situation comme étant "bonne", seules 14% des français ou 12% des italiens partagent le même sentiment.**

□
Tableau : Le sentiment économique diffère largement à travers l'Europe (source : [PEW](#))

Une tendance qui s'est principalement mise en place au cours des dernières années, **sous le poids de la stagnation ou de la récession économique constatée depuis 2008 :**

□
Tableau : Le sentiment économique n'est pas revenu à son niveau d'avant crise (source : [PEW](#))

Alors que les Espagnols voyaient positivement leur situation économique de 2007, pour 65% d'entre eux, la chute a été brutale jusqu'en 2013, où seuls 4% conservaient cette même opinion. **Il est à noter que le pessimisme français est une constante, car même en 2007, alors que le chômage baissait et que la croissance était satisfaisante, seuls 30% des sondés constataient une situation positive, avant le plus bas de 2013, avec 9% de satisfaits.**

Si L'Europe reste ce champion économique mondial, **la grande récession de 2008 a élargi une fracture interne, mettant en évidence l'existence de deux blocs objectivement distincts, entre Nord et Sud.**